



GREEN PRODUCTIONS, FILM PRODUKCJA et UNITED KING FILMS présentent



LES DESTINÉES D'ASHER

UN FILM DE **MATAN YAIR**

Israël / Pologne - 2017 - 1h33

SORTIE NATIONALE LE 28 MARS 2018

DISTRIBUTION

Les Acacias

63 rue de Ponthieu

75008 Paris

tél : 01 56 69 29 30

acaciasfilms@orange.fr

PRESSE

matilde incerti

assistée de **julien cuvillier**

28, rue Broca - 75005 Paris

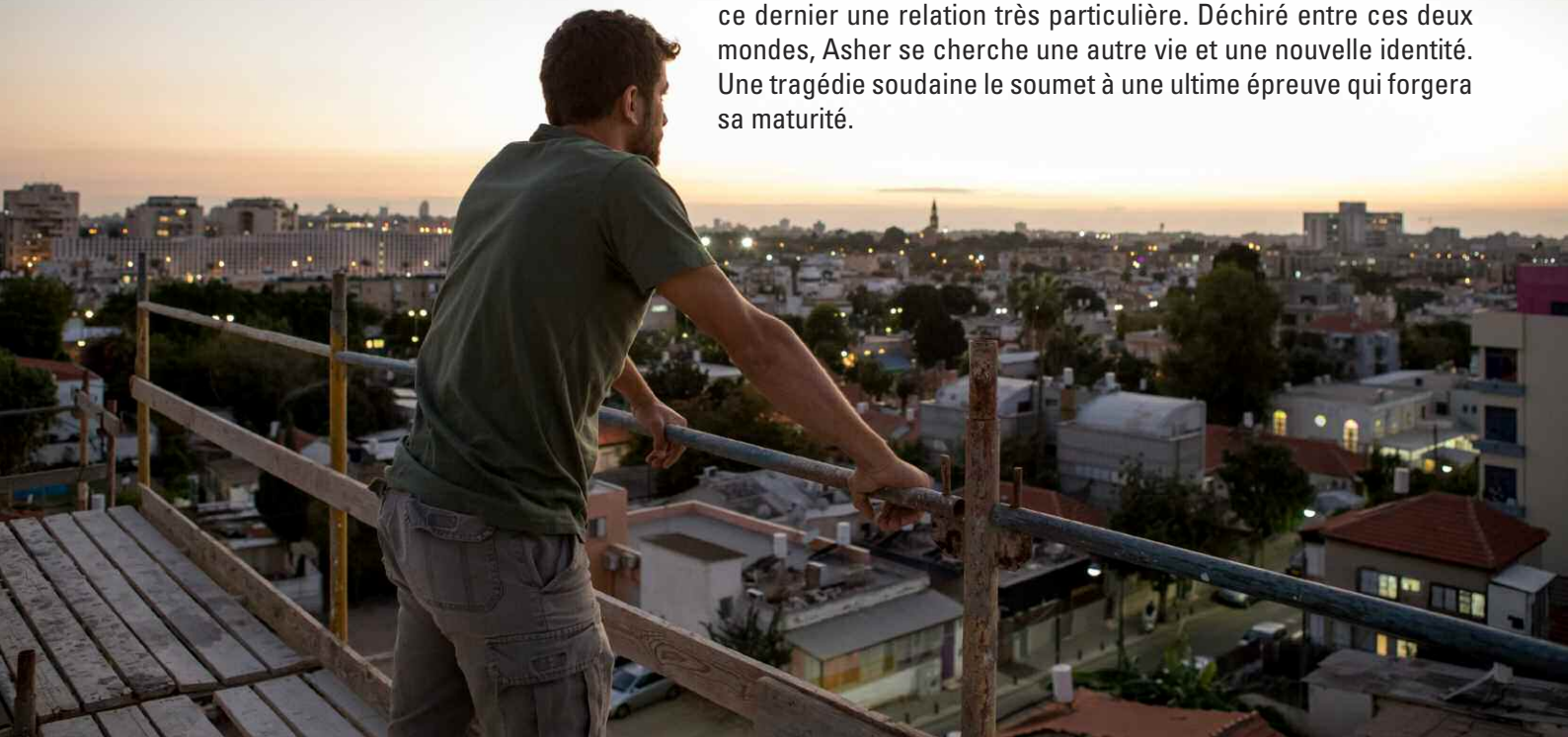
tél : 01 48 05 20 80

matilde.incerti@free.fr

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.acaciasfilms.com

SYNOPSIS

Dès l'école primaire, puis au collège et au lycée, Asher, 17 ans, a toujours été un fauteur de troubles impulsif. Il a du mal à se concentrer en classe, est sujet à des accès de colère et de violence. Il est toutefois également doté d'un grand charme et se montre extrêmement débrouillard. Son père, très strict, le considère comme son successeur naturel qui reprendra l'affaire familiale d'échafaudages, mais Asher trouve un autre modèle masculin en la personne de son professeur de littérature, Rami, et noue avec ce dernier une relation très particulière. Déchiré entre ces deux mondes, Asher se cherche une autre vie et une nouvelle identité. Une tragédie soudaine le soumet à une ultime épreuve qui forgera sa maturité.



ENTRETIEN AVEC MATAN YAIR

Le film est en partie basé sur vos expériences personnelles en tant qu'enseignant. Pouvez-vous nous en dire davantage à ce sujet ?

Durant ces neuf dernières années, j'ai enseigné la littérature au lycée, le plus souvent dans le cadre de cours de soutien ou à des élèves en probation. Ces jeunes sont quasiment tous issus de la classe ouvrière. J'ai eu des élèves violents, charmeurs, brutaux, recouverts de cicatrices et dotés d'un certain instinct de survie. Pendant des années, je me suis efforcé de croire que les cours pourraient inciter les élèves à lire, à aimer la littérature et à en découvrir toute la beauté. J'étais cependant hanté par l'issue la plus probable, à savoir que la fin du lycée marquerait également la fin de leur côtoiement de la littérature. Ce serait la seule période de leur vie durant laquelle ils liraient des poèmes, des nouvelles, des pièces de théâtre et des romans.

J'ai commencé à m'interroger sur le sens de ces cours. Si quelqu'un demandait à ces élèves ce qu'ils apprenaient durant mes cours, que répondraient-ils ? Que subsisterait-il de toutes ces heures que nous avons passées ensemble ? J'éprouvais le besoin d'écrire quelque chose pour cultiver l'espoir, pour croire à nouveau que mon travail avait un sens, que des liens importants pouvaient se forger en salle de classe, que les textes que nous lisions pouvaient avoir un impact durable. C'est ainsi que

j'ai commencé à mentalement tracer les contours d'une histoire.

Durant cette même période, j'ai rencontré un nouvel étudiant, Asher. Il m'intriguait et j'ai immédiatement pressenti qu'il serait un personnage fascinant car il suscitait en moi des réactions émotionnelles à la fois fortes et contrastées. J'ai ressenti de la peur face à sa brutalité et à son absence de limites, de la compassion du fait de ses difficultés de lecture, de la jalousie en raison de sa capacité débridée à suivre ses impulsions et ses désirs. En dépit de toutes les différences, j'étais également conscient que nous avions quelque chose d'important en commun : nous vivions tous deux en quelque sorte à vi-



sage découvert, nous ne cherchions pas à masquer nos traits de caractère fondamentaux, et il était évident que nous avions tous deux à payer un certain prix à cet égard.

Où le film est-il tourné ? Qu'est-ce que cet endroit a de spécial ?

Le film se déroule essentiellement à Herzliya, une petite ville au nord de Tel Aviv où j'ai grandi et habité jusqu'à l'âge de 27 ans. C'est également là que je travaille en tant que professeur de littérature et d'histoire, et tous les jeunes qui jouent dans le film, mes anciens élèves, sont également originaires de cette ville. Afin d'assurer une certaine authenticité et d'aider Asher, je tenais à ce qu'il joue dans son contexte naturel. Les scènes qui se déroulent chez lui sont réellement tournées dans sa maison familiale, les scènes à l'école ont lieu dans notre véritable

école, les sites d'échafaudages sont d'authentiques sites où il a travaillé.

Herzliya n'a pas la dimension urbaine de Tel Aviv. Sa population est très diversifiée, issue de différents contextes culturels et les situations socio-économiques sont également très diverses.

Vous évoquez un univers très masculin. Où sont les femmes dans cette histoire ?

L'histoire n'est certes pas centrée sur des personnages féminins, mais je pense que le film évoque les aspects féminins et masculins des êtres humains. Il est intéressant de constater que les identités sociales et les rôles de genre du type homme-femme, marié-pas marié et homosexuel-hétérosexuel sont autant de catégories qui préoccupent mes élèves. En tant que leur professeur, ils essaient de me classer dans ces catégories. Chacune de mes nouvelles classes est curieuse de savoir dans quelles catégories je peux être rangé. C'est d'ailleurs également le cas pour mes orientations politiques et ma relation avec l'Etat d'Israël. Il est important pour moi de résister à toute classification bien précise et de rester "ambigu" ou "in-défini" à leurs yeux.

Vous avez positionné Asher entre les valeurs de son père et de son professeur. Qu'est-ce qui vous a semblé intéressant dans ce contraste ?



La juxtaposition a en fait émergé des biographies de ces deux personnages. La différence entre un père célibataire qui a connu la prison, gère sa propre entreprise d'échaufaudages, et un professeur de littérature sans enfants apparaît naturellement.

D'ailleurs, tant les aspirations de Milo que celle de Rami pour Asher me semblent raisonnables et fondées. Milo connaît son fils et sait que le travail manuel est un bon moyen pour canaliser son énergie et son agressivité, en lui permettant de maîtriser son caractère explosif. Milo est bien entendu inquiet pour son fils et veut l'écarter du chemin cahoteux qu'il a lui-même emprunté. En parallèle, alors que Rami fait face à son questionnement intérieur et traverse sa propre crise, il reconnaît quelque chose chez Asher et souhaite que cette facette puisse s'épanouir en aidant Asher à avoir confiance en lui-même et à développer des aspects encore balbutiants de sa personnalité.

Comment avez-vous choisi les acteurs pour les personnages principaux ? S'agit-il d'acteurs non professionnels ?

Concernant Asher, je savais depuis le début que je voulais qu'il joue lui-même son propre personnage. Durant les auditions, nous avons examiné quelques autres options pour le rôle. Nous étions en effet conscients qu'il était risqué de baser le film sur le jeu d'un acteur non professionnel (Asher apparaît dans toutes les scènes du film). Mais personne ne pouvait bien sûr incarner ou jouer ce personnage de la même façon. J'ai toutefois senti que je serais à même de le guider vers la posture émotionnelle

adéquate. J'étais persuadé qu'il n'aurait aucun problème à exprimer les facettes explosives et colériques, mais je soupçonnais qu'il aurait plus de mal pour les moments plus doux et nuancés. J'étais curieux de voir si Asher allait être capable d'intégrer au rôle d'autres aspects de sa personnalité.

J'avais également en tête une personne bien réelle pour le rôle du père, un homme du nom de Milo qui avait déménagé mes meubles lorsque j'ai changé d'appartement. Milo avait une histoire spéciale et une façon unique de parler et de bouger. Je voulais qu'il ait ce rôle, mais j'ai fini par comprendre qu'il serait risqué de travailler avec deux acteurs non professionnels.



En examinant les différentes possibilités, j'ai pensé à Yaacov Cohen. Il avait une stature similaire à celle du Milo que je connaissais et le même type de rudesse.

Lors de sa première audition, j'ai trouvé que Yaacov comprenait parfaitement bien le rôle. Lorsque nous avons réuni Asher et Yaacov Cohen, j'ai craint que Yaacov ne soit trop dominant et éclipse Asher. Mais il s'est avéré que cet effet d'éclipse était tout à fait approprié et juste, qu'il reflétait un aspect authentique de la relation.

J'ai eu des difficultés pour trouver la personne qui jouerait le rôle du professeur. J'avais très envie de jouer ce rôle moi-même et j'ai eu du mal à renoncer à cette idée. J'aime être acteur et je pensais que dans le cadre de la dynamique nuancée propre à la salle de classe, vu l'historique de nos relations, le fait de jouer le rôle du professeur m'aiderait également à susciter quelque chose d'authentique chez les jeunes.

Au cours du long processus des auditions, j'ai vu quelques interprétations intéressantes du personnage, mais cela ne convenait jamais vraiment. A un certain moment, Emmanuelle, la directrice de casting, a proposé que je n'assiste pas aux auditions, mais que je regarde ensuite la séquence filmée. Elle a également suggéré que nous cherchions quelqu'un de très différent de moi, de façon à ce que je cesse de faire la comparaison entre le personnage et ma personne. Lorsque j'ai vu l'audition d'Ami Smolarchik, j'ai trouvé qu'il se comportait de manière très naturelle et aussi, ce qui est important, qu'il apportait une certaine chaleur au personnage.



MATAN YAIR



Matan Yair est né en 1977. Il est réalisateur, écrivain et enseigne la littérature et l'histoire au lycée. Il est diplômé du programme d'écriture de scénario de la Sam Spiegel Film and Television School à Jerusalem ainsi que d'une Maîtrise en réalisation à l'université de Tel Aviv. Les travaux littéraires et cinématographiques de Matan découlent de son expérience personnelle et de sa biographie.

Son film documentaire *It is writing in your I.D. that I am your father* (2008) décrit ses relations avec son père, Mordechai, qui a quitté la maison quand il avait 13 ans. Le film a participé au Festival d'Haifa en compétition. Son drame *Unseen* (2016) se concentre sur son expérience de professeur d'une classe composée d'enfants rejetés du système traditionnel. En 2009, Matan publie son premier roman primé par la Bibliothèque Nationale d'Israël. *Les Destinées d'Asher* est son premier long-métrage.

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Matan Yair
Scénario	Matan Yair
Photographie	Bartosz Bieniek
Montage	Dov Steuer
Direction artistique	Nitzan Zifrut
Son	Mateusz Adamczyk Sebastian Witkowski
Musique	Yishai Adar
Sociétés de production	Green Productions Film Produkcja United King Films
Producteurs	Gal Greenspan Roi Kurland Stanisław Dziedzic Moshe Edery Leon Edery
Producteurs associés	Maya Fischer Adi Bar Yossef
Avec le support de	Israel Film Fund Polish Film Institute Gesher Multicultural Film Fund

ACID Cannes 2017 : Sélection officielle- Première mondiale

Festival du Film de Jerusalem 2017 : Meilleur film

Meilleur acteur

Meilleure photographie

FICHE ARTISTIQUE

Asher	Asher Lax
Rami	Ami Smolarchik
Milo	Yaacov Cohen
Shira	Keren Berger
Titre original	Pigumin
Titre anglais	Scaffolding
Pays	Israël / Pologne
Année	2017
Durée	1h33
Format image	1.85
Son	5.1

